

Milou

Dimanche 27 septembre 2020

Milou, 1 rue du Faubourg Saint Antoine, 75 011 Paris

Tous les jours de 7h30 à 1h (8h le week-end)

Note globale : 14

Situation : 15

Cadre : 15

Accueil : 12

Ambiance : 15

Café : 14

Prix d'un café: 1,30 €

Aux mots croisés du jour, la meilleure def' :

« Toujours aux abois » (chien)

Où s'est donc niché Milou ? Place de la Bastille ; il a du flair : si près de l'Opéra que ses 2750 spectateurs ont peu de chances de le manquer ... d'autant qu'il a vidé un pot de peinture bleu canard sur sa façade. Quel génie, ce Milou !

La terrasse les attend. Un temps de chien ? Pas de problème, elle est chauffée. Pourtant, entre les effluves de gaz oïl et les klaxons des voitures, il faut vraiment être accro à la cigarette pour avoir envie de s'y poser.

Va pour l'intérieur, d'autant que le décor a de la gueule avec son style rétro-indus'. Carrelage ancien, moulures, radiateurs en fonte et vieux lustres rappellent son année d'ouverture (1912 !) mais des verrières remplacent les fenêtres, un papier peint de palmiers apporte une touche d'exotisme, de petits fauteuils colorés mettent du pep' et le comptoir arrondi en bois foncé un côté chaleureux.

Par l'escalier de fer, on grimpe à l'étage. Avis aux romantiques, c'est beaucoup plus tranquille, et pour peu que

la table

de la fenêtre soit libre, la vue est imprenable sur la colonne de juillet*. Entre chien et loup**, une petite bougie rend l'ambiance plus intime encore. Et si comme Milou vous cédez à la gourmandise, goûtez l'os à moelle, il est tendre, vous ne risquez pas d'y laisser une canine !

Pour l'heure, si vous avez les crocs, c'est petit-déjeuner : jus de fruits au choix, boisson chaude, tartine et croissant. Pour 6 €, c'est franchement correct vu l'emplacement, d'autant que les breuvages sont à la hauteur : expresso Richard Perle noire, lait chaud vanillé ou chocolat chaud à l'ancienne.

Pour conclure : un café qui a du ouah ouah.

<http://unpetitpoissurdix.fr/2014/05/27/les-secrets-de-la-rue-du-faubourg-saint-antoine/>

* Elevée entre 1835 et 1840 en souvenir des trois journées de la révolution de juillet 1830 dite « Les Trois Glorieuses », elle est surmontée du Génie de la Liberté, sculpture en bronze doré réalisée par Auguste Dumont en 1836.

**A la tombée de la nuit.